JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Nécrologie. Grégoire Ichok

Journal de la société statistique de Paris, tome 81 (1940), p. 105-106

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1940__81__105_0>

© Société de statistique de Paris, 1940, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

III

NÉCROLOGIE

Grégoire ICHOK

Né il y a quarante-huit ans en Lithuanie, ancien combattant de l'armée russe et fixé en France après l'autre guerre, le Dr Grégoire Ichok avait été naturalisé Français il y a douze ans. Il est vraisemblable que les événements qui ont marqué la fin de l'année 1939 n'ont pas été sans amener sa disparition prématurée ainsi que le donnait à entendre M. Barrier, ancien président de l'Académie de Médecine, au cours de l'incinération au colombarium du Père-Lachaise, le 17 janvier 1940.

Notre distingué collègue avait fait ses débuts dans le journalisme médical, et ses articles fortement documentés étaient aussi suivis en France qu'à l'étranger. Sa connaissance des langues, sa capacité de travail considérable lui permettaient de tenir au courant les lecteurs des revues françaises d'hygiène, et cela d'une manière actuelle, précise, critique, des tendances et des progrès de l'hygiène et de la médecine sociale dans le monde entier.

Le Dr Ichok professait un cours sur l' « Action médico-sociale » à l'École des Hautes-Études sociales dès l'année 1925, et il participait activement à la lutte contre les fléaux sociaux puisque, nommé en 1928 directeur du Bureau municipal d'hygiène de Clichy, il avait en réalité la haute main sur l'ensemble des services sociaux très développés dans cette commune, comportant outre ceux d'hygiène, ceux de médecine et d'assistance sociales.

Ce travailleur inlassable, non seulement donnait de nombreux articles, soit scientifiques, aux revues techniques, soit de vulgarisation à divers journaux corporatifs ou d'anciens combattants, mais trouvait encore le temps de rédiger huit ouvrages importants dont certains ont été honorés de récompenses par l'Académie des Sciences et l'Académie de Médecine. Nous en rappelons les titres : *Protection sociale de la santé publique* (1925); *Les Chambres d'allaitement* (1927); *Le travail des malades et des infirmes* (1931); *Étude sur la population française* (1932); *Recueil des textes officiels concernant la protection de la santé publique, de 1790 à 1870* (t. I, 1938 et t. II, 1939) et, quelques semaines avant sa disparition : *Hygiène, Médecine et Assistance sociales* (1939). Une même foi l'animait pour la crémation, et il était secrétaire de la Société de crémation de Paris et de la Fédération nationale des Sociétés françaises de crémation.

Sans famille et sans foyer, ayant connu des débuts extrêmement modestes, le Dr Ichok avait voué sa vie à la propagation de la cause de l'hygiène et de la statistique; ne concevant pas que ces deux disciplines puissent être dissociées, il était

un ardent propagandiste de la technique statistique auprès des médecins hygiénistes et des travailleurs sociaux.

Notre collègue entra à la Société en 1925, sous les auspices de MM. Georges-Henri Risler et Oualid.

La question du suicide fut l'objet de trois communications en 1926 et il nous parla de l'expérience allemande, de la déflation et de la natalité. En 1927, le problème de l'immigration lui suggéra un travail sur les immigrés malades. Amené par ses travaux personnels à s'occuper de questions sociales, il étudia en 1933 le budget de la protection de la santé publique. Nous lui devons également de nombreuses études classées par notre Secrétaire général, sous le nom de « Variétés » et qui sont quelquefois de véritables communications, telles que : Comparaison de la mortalité et de la natalité en Allemagne, en Angleterre et en France; Évolution démographique de l'Italie; Mortalité à Paris avant et après la guerre 1909-1923.

Secrétaire de la Société, favorisant l'incinération, il ne pouvait manquer de faire une étude sur ce sujet, qu'il a traité avec un certain humour.

Rappelons, enfin, que depuis 1934, notre collègue professait à l'Institut de Statistique de l'Université de Paris, un cours : « Hygiène, médecine et assistance », suivi attentivement par de nombreuses élèves, la plupart assistantes sociales, qui appréciaient l'étendue de ses connaissances démographiques embrassant l'organisation technique et le rendement des services de médecine, d'hygiène et d'assistance.

Assistant assidûment aux séances de notre Société, quel que soit le sujet de la communication qu'il avait écoutée toujours avec la plus grande attention, il demandait la parole pour poser des questions ou suggérer des solutions qui dénonçaient clairement la sorte d'obsession qu'il éprouvait pour tout ce qui touche la santé et le bien-être de la collectivité, et pour lui, tout s'y rattachait.

Dans les dernières lignes de son ultime ouvrage, il écrivait : *La protection de l'homme sain et la défense des intérêts du malade, la création des conditions qui effacent l'inégalité devant la mort et la maladie. — Ce but, commun à tous, sera atteint un jour ; on a le droit de l'espérer. L'idéal de l'Hygiène, de la Médecine et de l'Assistance sociales, que leur champ d'action soit un peuple ou l'humanité entière, n'est pas une chimère. Le chemin à parcourir sera long, mais la difficulté d'une grande tâche n'a jamais paralysé la foi dans une cause sacrée.* Notre regretté collègue, avec persévérance et avec foi, a contribué puissamment, tant par ses écrits que par son action, à l'emploi des méthodes statistiques destinées à éclairer la voie menant au but pour lequel nous travaillons tous, qu'il s'agisse de défense nationale extérieure ou intérieure. Sa disparition sera unanimement regrettée.

Dr R. Hazemann.